

VOUS NE PAYEZ PAS
POUR LA MUSIQUE.
Vous ne payez pas
DE COMMISSION AUX COLPORTEURS.
Vous ne payez pas
POUR DES ARTICLES INUTILES EN VERRERIES.
VOUS PAYEZ

Seulement pour le thé dont vous avez besoin : c'est-à-dire le plus bas prix pour lequel le bon thé peut être vendu.

Venez au magasin que je gère, et l'on vous vendra pour 18 cts. le thé que d'autres vendent pour 25 cts.; 25 cts. celui qu'ils vendent 35 cts.; et 35 cts. celui que quelques-uns détaillent à 50 cts. et d'autres jusqu'à 70 cts.

E. D. D'ORSONNENS,
143 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROGERS et FILS
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
15, rue St. NICHOLAS,
OTTAWA.

RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.

Connections par Téléphone.
Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

Aux Electeurs
DE LA
CITE D'OTTAWA

Mesdames et Messieurs,

Ayant été demandé par un grand nombre de mes concitoyens, électeurs de la Capitale appartenant à toutes les nationalités, de me laisser porter candidat à la mairie, j'ai décidé de mettre mes services à votre disposition si je suis élu à la charge importante de premier magistrat de la Capitale du Canada.

Vous avez devant vous mon passé comme échevin durant les quatre dernières années et je n'ai pas besoin d'en faire de commentaires; les positions que j'ai remplies dans les différents comités spécialement dans le comité des finances, m'ont permis, je pense, de promouvoir le bien-être de la ville de plusieurs manières: comme président du comité des finances depuis deux ans, j'ai pu, conjointement avec votre maire, M. McDougall, gérer les finances de la cité de façon à faire améliorer d'une manière permanente les rues, trottoirs et égouts de la cité, et ainsi à augmenter considérablement le crédit financier de notre grandissante cité, sans imposer de surcharge immédiate sur les contribuables.

Mon passé montre aussi que j'ai travaillé ardemment en faveur de l'établissement de manufactures dans notre cité, et en dépit de toute opposition, j'espère encore qu'ottawa deviendra un centre important de chemins de fer et de manufactures.

Si vous m'élevez je n'ai pas besoin de vous dire que durant mon terme d'office je protégerai fidèlement les intérêts de toutes les nationalités, des pauvres comme des riches,

W. E. BROWN.

QUARTIER
NEW-EDINBURGH

Ottawa, 25 novembre 1886.

A. J. C. Rogers, Sec.

Nous, les soussignés, contribuables du quartier New-Edinburgh, de la cité d'Ottawa, espérons que vous nous laisserez porter candidat comme échevin à la représentation du quartier New-Edinburgh, dans le conseil civique d'Ottawa pour l'année 1887, et nous promettons, de notre côté, de faire tout en nous pour assurer votre élection.

F. W. Dixon, Thos. H. Hoare, Rob. Whittane, Wm Ingram, R. Ingram, Frank Gleyton, B. Chamberlin, Chas Santom, John McTaggart, J. W. Proctor, Mrs. J. McFaggart, T. Lowe, Alex. McGregor, A. G. Leary, Edw. B. Holt, A. Lumsden, T. J. Davis, J. Johnston et autres.

Madame et Messieurs,

Je suis heureux d'accueillir la votre requête. Je serai fier d'être mis en nomination pour la charge d'échevin, et vous pouvez être certains d'une chose, si je suis élu, c'est que je ferai tout en mon pouvoir pour travailler dans vos intérêts, combler vos vœux et donner au quartier New-Edinburgh un représentant qui ne de la position enviable qu'occupe cette division électorale importante de la ville d'Ottawa.

Je suis, madame et messieurs, Votre obéissant serviteur,

J. O. BROWN,
Ottawa, 14 décembre 1886.

Aux Electeurs
DU
Comte de Russell

MESSIEURS,

A la demande d'un grand nombre d'électeurs influents du comté, j'ai consenti à me porter candidat pour la représentation de Russell à la Législature Locale d'Ontario, aux prochaines élections. Je sollicite donc votre influence et vos votes comme porte-étendard du grand parti Libéral, sous l'administration duquel la Province a joui d'une prospérité si enviable.

Et si résidant du comté depuis près de dix-sept ans et contribuant pour les trente dernières années, c'est-à-dire toute ma vie, à l'intérêt que qui que ce soit dans les affaires du comté.

Esperant avoir l'avantage de rencontrer un bon nombre d'entre vous d'ici au jour de la votation, et de discuter sur les questions politiques du jour.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs, Votre obéissant serviteur,

NEIL MCCAUL,
Ottawa, 14 décembre 1886.

Cadeaux de Noël
ET DU
JOUR de L'AN
CHEZ
H. Norez,
Horloger et Bijoutier,
No. 30 RUE RIDEAU,
OTTAWA.

MONTRES avec boîtier en argent, à clef et remontoir,
MONTRES EN OR,
PENDULES,
HORLOGES NICKEL,
PARURES ET BRACELETS,
LOQUETS ET CHAINES EN OR,
JONCS ET BAGUETS,
SETS EN OR,
BAGUES ET DIAMANTS,
LORGNONS EN CRISTAL,
LUNETTES LAWRENCE,
LUNETTES D'OPERA,
TELESCOPE,
ARGENTERIE, Etc.

A bon Marché
Venez faire votre choix.

H. NOREZ.
Bonne Chance !!
Dix mille pièces de belle
TAPISSERIE
venant d'être reçues, seront vendues à 5 CENTIMS la pièce.

CHEZ
P. C. GUILLAUME
LIBRAIRE
Coin des rues SUSSEX ET YORK
Ottawa, 11 déc. 1886—11 av.

LA FETE DE NOEL.

Que la terre tressaille d'allégresse ! Il est né le divin enfant. Les prophètes avaient désigné la petite ville de Bethléem, comme devant être l'endroit où naîtrait le Christ, le Sauveur, le Messie, après lequel tant de générations malheureuses avaient soupiré.....

Nous, plus heureux que ces pauvres bergers, qui n'étaient nullement préparés à la grande fête de la naissance du Christ, nous pouvons aller à la Crèche non-seulement pour y admirer notre Rédempteur enfant, mais encore pour y adorer le Verbe éternel incarné pour notre salut.

Disons que partout la fête a été splendide, et la partie musicale fort brillante dans toutes les églises de la ville.

A LA BASILIQUE

Le chant de ce grand jour de réjouissance a été d'une suavité incomparable pour l'âme et la piété des fidèles. La célèbre messe de Noz de Fauconier a été rendue avec autant de talent que de succès, et l'orchestre du professeur Duquette a su donner au chant un grand éclat; il convient d'ajouter que les meilleurs talents artistiques de la cité s'y trouvaient réunis. L'organiste, M. Boulay, n'a pas failli dans sa difficile tâche d'accompagnateur, et a royalement interprété cette grande et solennelle composition. Il en a été de même des choristes, lesquels méritent également des louanges pour leur quote-part d'efforts et de patience apportés dans l'étude de cette œuvre magistrale, et si bien interprétée à la messe de minuit.

L'Adesle Fideles de Novello, interprété par l'orchestre à l'entrée du chœur dans le sanctuaire, a été digne de l'œuvre de cet auteur.

Le chant d'Adam, Minuit! Chrétiens, toujours hautement apprécié par les fidèles avides du beau et du récit des promesses divines, a été bien rendu par M. Breton.

La messe commença. L'orgue et l'orchestre jetèrent dans la nef les notes sublimes de l'introduction du solennel Kyrie et l'on, en sol majeur, de la messe Fauconier, et aussitôt commença le chant sacré de la liturgie romaine, qui fut rendu avec ensemble et un effet saisissant. Cette prière est d'une grande beauté, et très riche sous le rapport de la mélodie. Ses modulations, parfois timides et mélancoliques, rendent bien, en effet, l'âme et les sentiments du pécheur contrit et humble demandant miséricorde ! Pitié ! Pitié !

Vint ensuite le Gloria in Excelsis, précédé d'une symphonie largement écrite, pleine d'inspirations vraiment religieuses; aussi, ne fallait-il rien moins que cela pour oser chanter ce cantique composé par les Anges.

L'adagio, Gracias agimus, a été chanté par M. N. Martineau avec beaucoup de talent. Le Qui tollis, interprété par M. Elzéar Brousseau fut d'un bel effet, de même que le duo Kyrie, chanté par MM. Dion et Brouseau. Le Quoniam, rempli de rouscoups charmantes, fut également bien rendu par M. Breton.

Dans le credo, nous voyons MM. Drouin et Martineau se faire les interprètes de l'œuvre musicale de Winter, dans les deux Genium et Qui propter, qui furent rendus fort heureusement. Il en fut de même de l'Incarnatus est, chanté par le directeur du chœur, et du Crucifixus chanté par M. Brousseau.

La Pastorale de Lambillotte fut également bien chantée par les élèves des Frères et les choristes du chœur de l'orgue.

Le Sanctus, qui est d'une facture large et pleine d'unction, fut chanté avec à ne bon heur, de même que le trio Ecce Pams, du même auteur, interprété par MM. Breton, Martineau et Brousseau.

L'Agnus Dei, qui est d'une suavité toute particulière, fut aussi bien rendu, surtout dans le Dona nobis pacem, où se trouvaient réunies toutes les beautés de l'art sacré.

A Vèpres, une joie indicible était apparue et sous les visages, parce que le programme nous annonçait le chant du célèbre Magnificat de Lambillotte, lequel fut rendu avec une perfection admirable. Le solo Quia fecit, chanté par M. Breton, fut parfait, de même que le Deposuit, par toutes les basses-tailles. Il en fut de même de la prose In dilectus et du Tantum Ergo, œuvres de Lambillotte, qui furent rendues avec un égal succès.

On ne saurait terminer ce brièvement sans mentionner le directeur du chant de la Basilique, M. Stanislas Drapeau, pour les efforts qu'il fait avec tant de zèle et d'activité pour rendre imposantes les solennités religieuses de l'église, en ce qui se rattache au chant sacré.

A ST JOSEPH

la messe de minuit a été célébrée en grande pompe. Les nombreux assistants réunis dans cette église purent admirer les voix suaves d'un chœur composé des meilleurs amateurs de la ville d'Ottawa. La messe

a été chantée par le Révérend Père Forget, O. M. I., assisté des RR. PP. Jervais et Miles.

La 13ème messe de Niconchoron a été rendue avec beaucoup d'ensemble, avec accompagnement d'orchestre sous la direction de M. E. Boucher. Les solistes étaient: Mesdames de Bonald, Génand, Ryan; MM. Roy, Matté, Gauthier. Le chœur était sous la direction du Révérend Père Chaborel dont les talents sont si bien connus.

L'orgue était tenue par madame Kearns.

ST JEAN-BAPTISTE

Le chœur de l'église St Jean-Baptiste, sous l'habile direction de M. Louis Dauray, a chanté à la messe de minuit la magnifique messe à trois voix de l'abbé de Ligor net. Les solistes, Mlle Beauvais, Mme Dauray et M. E. Beliveau, de talent. Les chœurs ont été remplis par Mlles Poirier, Barbeau, Poulin, Labelle et les élèves du convent de Rochester ville et MM. O. Labelle, Larue, Caron, Labelle, J. B. Pigeon, L. Dauray, W. F. Boardman, etc. L'orgue était tenu par M. E. Dionne.

Pendant les messes de l'aurore les élèves du convent de Rochester ville et les enfants de l'école Victoria ont chanté les vieux et beaux cantiques de Noël.

DANS LA CAPITALE

L'Union St. Thomas.

Les membres de cette belle et florissante Association de Secours Mutuels célébraient hier, à la Basilique, leur fête patronale.

A dix heures, la société se fait son entrée dans l'église au son de la musique, pour assister à la messe paroissiale, où des sièges avaient été préparés pour la recevoir.

Mgr. l'Archevêque assistait au trône, et la messe fut célébrée par le Rev. Messire Bouillon, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre.

Le sermon fut donné par le R. P. Gauvreau, dominicain, qui prit pour sujet à traiter la grande et importante question du Travail et du Travailleur. Cette allocution, remplie de faits et de sciences sociales, fut religieusement écoutée, et nul doute qu'elle portera d'heureux fruits dans la société.

Une messe en musique, de l'abbé Villat, fut chantée par le chœur de la Basilique, et à l'offertoire M. Breton chanta un Ave Maria d'une grande beauté, soutenu par le violon du professeur Duquette, qui se mêlait à l'orgue, en rependant, comme une pluie d'étincelles, une harmonie délicieuse et douce qui donnait au chant un véritable cachet de grandeur.

Après la messe, la procession se reforma pour se rendre de l'église à la salle de la société, où quelques discours furent prononcés par les divers Présidents des Sociétés de la ville, alternant avec les fils d'harmonie du corps de musique de Ste. Anne, qui avait figuré en tête de la procession.

Donnez une leçon éclatante aux fanatiques qui ont voulu briser le pacte.

Cour de Police

James Marigan, ivre, \$2 d'amende et les frais. Madame McCox, langage insultant envers D. le Z. St. Amant, acquittée. John Fitzgerald, vol d'une paire de pantalons, propriété de M. Lachran, une semaine de prison.

Echappé bel

La famille de M. Bance, employé au département des travaux publics, a failli être asphyxiée par le gaz d'une fournaise à charbon; heureusement que M. Bance s'en aperçut à temps pour sauver sa femme et ses six enfants de ce triste accident; un médecin a été immédiatement appelé et la famille est en état de convalescence.

Commissaire d'école

Plusieurs citoyens d'Ottawa sont allés en députation auprès de M. P. Valquette pour le solliciter de se présenter comme commissaire des écoles séparées pour l'année 1887.

Mentions honorables

La présentation des mentions honorables aux enfants des écoles des Frères a eu lieu hier soir, à 7 hrs. Plusieurs p-rsonnes étaient présentes; le chant et les déclamations par les élèves ont été très bien goûtés.

Allez chez Chevrier Frères pour vos encadrages—Le seul magasin où ils seront faits au prix coûtant—466 rue Sussex.

Le centenaire de Benj. Sulte

On lit dans la Presse:

Non centenaire d'a-p, mais de son centième article publié dans la Revue Canadienne.

A cette occasion, M. Alphonse Desjardins a réuni hier autour de sa table les principaux collaborateurs de la Revue: MM. l'honorable P. J. O. Chauveau, l'honorable

G. Marchand, B. Sulte, B. A. T. de Montigny, de Bellefeuille, J. A. N. Provencher, G. Desaulniers, J. Desrosiers, J. D. Rivière, E. Lareau, P. B. Mignault, Charles Ducharme, G. Lamothé et C. N. Panneton.

En pareille compagnie, on ne pouvait pas s'ennuyer; et, pendant toute la soirée, on a tiré un véritable feu d'artifice d'esprit, de bon ton et de bon aloi.

M. Bronson est un adversaire déclaré de la politique Nationale.

ECHOS DE HULL

La fête de Noël

La célébration de cette grande fête s'est faite cette année avec une pompe inaccoutumée. La communion générale des hommes qui ont fait la retraite du jubilé s'est faite à la messe de minuit. Rien de plus imposant que de voir l'église remplie d'hommes qui tous se sont approchés de la table sainte.

L'orgue le chœur sous l'habile direction de M. Durocher, a chanté avec beaucoup de succès la messe en C de A. Werner. Les soli ont été remplis par madame Carrière, mesdemoiselles Chénier, Lavardure et Cimon. La fanfare de Hull a joué pendant le saint sacrifice quelques morceaux choisis de son répertoire.

Mais ce qui par dessus tout a contribué à faire de la messe de minuit cette messe si joyeuse et tant désirée du jeune âge, fut le chant des anciens et toujours nouveaux cantiques de Noël, exécuté avec beaucoup de précision, d'ensemble et de beauté par les jeunes élèves des Chars Frères sous la direction du Frère Locket qui accompagnait sur le violon.

A la messe du jour le chœur à l'orgue a répété la messe de Werner, et le révérend Père Lecompte, prédicateur de la retraite des hommes, a prononcé un sermon très éloquent sur la fête du jour.

Les vèpres ont eu lieu à sept heures du soir. Le chant à l'orgue a été très beau.

Elections municipales

A l'Alliance qui dit qu'il est faux qu'une opposition soit faite aux échevins sortant de charge, nous apprendrons qu'il se signe actuellement dans le quartier cinq une requête en faveur de M. Chevrier. Une autre chose certaine aussi c'est qu'il s'organise une opposition très forte à M. Leduc dans le quartier deux. Les contribuables sont fort indépendants de l'Alliance et feront les élections municipales comme ils l'entendent.

Notes religieuses

Vendredi prochain au soir il y aura à l'église paroissiale chant du Miserere du Te Deum pour terminer l'année. Suivant le désir de Sa Grandeur l'archevêque les cloches sonneront vendredi soir pour annoncer la fin du jubilé.

La retraite

La retraite pour les hommes mariés, prêchée par le Révérend Père Lecompte s'est terminée hier soir. L'assistance était aussi considérable que le premier jour. A la fin des exercices tous ceux qui n'étaient pas de la société de Tempérance se sont enrôlés dans cette société et plusieurs se sont fait recevoir du Saint-Sépulchre. Le Révérend Père a félicité les hommes de la paroisse de la dévotion dont ils ont fait preuve pendant la retraite et de leur assistance suivie.

La nomination des éch-vins se fera lundi 10 janvier et la votation le 18.

AUX POLLS

Canadiens! Rendez-vous de bonne heure aux polls, mardi prochain, et votez pour M. Baskerville qui représente le maintien du pacte. Il y va de vos intérêts les plus chers.

Dépôts du Journal

M. Thomas, épicer, Hull.
Mlle Séguin, rue Principale, Hull.
M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa

DECES

A Montréal, le 24 courant, à l'âge de 32 ans, 9 mois et 22 jours, l'ex-échevin J. B. Homier, J. P., après avoir reçu les dernières consolations de la religion.

A VENDRE—Deux chevaux à bas prix dont un de travail et l'autre pour voiture de promenade ou "express". Pour plus amples informations s'adresser à l'Éta 21, Marché By, 29 nov. 1886—1m.

ON DEMANDE 15 femmes et filles pour travailler au "Ottawa Rag Store". S'adresser immédiatement au No 257, rue Cumberland.

EMPLOI DEMANDE—Un homme de 1-2 ans se rendrait généralement utile dans une situation, s'adresser au bureau du Canada.

QUARTIER OTTAWA.

Aux Electeurs Canadiens-Français des Ecoles séparées.

Messieurs,

Étant sollicité par un grand nombre d'électeurs du Quartier Ottawa de briguer de nouveaux les suffrages des électeurs, comme Commissaire des écoles séparées pour cette division de la ville, je suis heureux d'accepter cette honorable mission.

Ayant été élu déjà deux fois par acclamation, et comme j'ai contribué à faire accepter par le Bureau un plan nouveau pour le régime des écoles, je serai fier d'avoir la mission d'aider à la faire fonctionner dans l'intérêt de l'éducation et des contribuables.

Je sollicite donc vos votes pour le jour de la nomination, mercredi, le 28 décembre courant.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs, Votre tout dévoué serviteur,

STANISLAS DRAPEAU,
AUX ELECTEURS

Quartier St. George

Mesdames et Messieurs,

A la demande d'un grand nombre d'électeurs influents du Quartier St. Georges je me suis décidé à poser ma candidature comme échevin aux prochaines Elections Municipales. Si je suis élu je ferai tous mes efforts pour sauvegarder les intérêts de ce quartier et travailler énergiquement à conduire les affaires de la ville d'une manière judicieuse.

Sollicitant votre vote et influence, Je suis bien à vous,

W. BORTHWICK.

CONFISERIES!
PÂTISSERIES.
Nouveau Poste Canadien-Français
A. TRUDEL et Frère,
PROPRIETAIRES.
540, RUE SUSSEX.
(Ancien poste de M. Brodbeck.)

MM. Trudel désirent informer le public d'Ottawa et des environs qu'ils tiennent constamment à leur nouveau poste toutes les confiseries désirables qu'ils manufactureront eux-mêmes; et qu'ils fourniront, pour dîner de noces et pour fêtes, bombons de toute sorte, gâteaux, biscuits, dragées et tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de première classe.

Les soussignés, par leur longue expérience dans cette branche de commerce sont en mesure de donner satisfaction à tous et comptent sur l'encouragement libéral des Canadiens-français de la capitale et du public en général.

Où fera bien de venir faire une visite.

A. TRUDEL et Frère,
Confiseurs.
Ottawa, 1er Dec. 1886.

IL TIENT LA TETE
Le fameux Bruleur 'Argand'

Pouvoir d'éclairage sans précédent. Lumière égale à aucun lampe électrique. Fini en cuivre poli ou en bronze. Prend cheminé ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est éliminée.

Son vaste appareil de distribution de l'eau empêche la lampe d'être surchauffée et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

Soul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT
Marchand de Vaiselle, Lampes, etc.
114 rue Rideau
Ottawa, 4 nov. 1885.

BERNARD SIMARD & BOUCHER
Et aux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreux pratiques et le public de Hull de l'honneur qu'il lui a rendu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de CANDÈS, PATISSERIES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,
BOUCHER

L'Union Nationale
ABONNEZ-VOUS AU
Grand Journal
"L'UNION NATIONALE"
PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.
\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne les prix du marché d'Ottawa. Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromes donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

M. ISRAEL DUMAIS, notaire.
Agent-général.
166 RUE PRINCIPALE,
HULL.
N B—ON DEMANDE des sous-agents.

LE C
Ottawa

LE CHO
Sous ce
Montréal
que voici à

Ce n'est
peut faire
choix très d
ne fera pas
est capable
comté qu'il

Comme
tions fédér
temps, il r
de parler d
Le comté d
bon exempl
Pinsonneau
volonté de
électeurs s
ont fait un
Ils voulaien
pable, un c
citoyen hos
toutes ces
Tassé, dépu
et directeur
de Laprairi
ment heure
vient de fai
miers rend
C'est pour
comté de l
de demande
les autres,
toute l'imp
pour un c
senter par
de M. Tassé

Si tous le
que les int
à fait dans
une brillan
s'il y avait
obtenir que
plier les gra
le comte de
tait bien M
confiance d
le talent o
les grandes
fait preuve
en font un
tes de la c
tingué, inst
u de nos p
de nos hom
pays. Poss
questions
ceux qui co
donner la r
Die.

M. Tassé
premier rô
seulement
talents, sou
son devoir
pays. M. T
premières
intérêtsem
le légitime
pulaire le
quand m
mérie; ca
politiciens
neur au Ca
Lorsqu'on
depuis qu'il
des rense
sur les qu
intéressent
gré. M. T
talents et
service du
ment qui l
dans le jo
l'avocat zel
eu de si bo
tinées du
protecteur
coles et ne
turières se
tant de pro
et les capita
ration de m
il est incon
sements in
doublé. E
vateurs, l
ouvriers qu
L'industri
jourd'hui s
la protection
dent mieu
échange, ce
protecteur,
currence é
à souffrir
échangiste.
Caux qu
politique d
du pays.